PAUL GALIANA

SOMMAIRE

NOTE D'INTENTION ..... p. 3

BIOGRAPHIE..... p. 4 à 6

LA SCÈNE EN QUELQUES DATES ..... p. 7

DISCOGRAPHIE ..... p. 8

AVIS DU PUBLIC p.10

AVIS DES MÉDIAS p.11-13

CONTACT ..... p. 14

NOTE D'INTENTION

Maniaque de l'accord inattendu qui change tout (école *Les Innocents*), compulsif du guitare-basse-batterie à l'estomac (tendance *Daran*), Paul Galiana veille en permanence à allier exigence de l'écriture et évidence mélodique.

Chaque chanson est un pas vers l'Autre, que ce soit pour le raconter ou pour se raconter. Chaque concert est une **rencontre**, le **partage** de moments simples et précieux : le **plaisir des voix** qui s'enlacent, la jubilation physique d'une rythmique impeccable, l'émotion imprévue de la phrase intime qui **parle à tout le monde**.

Son écriture, mûrie sous l'œil avisé et séduit de **Claude Lemesle**, allie plaisir des mots, des sons et besoin de dire la vie des autres et du monde autant que la sienne.

> *« On se rase, maquille, on se savonne*
> *On s'invente une tête pas trop moche*
> *On sort de chez soi, chaussé, l'heure sonne*
> *On se dépêche, on manie pas la pioche »*
> - La pioche -

« J'ai marché des mois amers, malmené mes amis
En atermoiements
Sans être à temps pour attraper ta main, sapristi
Ça prit tant de temps... »
- Ta place -

> *« Au pied des arbres d'Alabama*
> *D'où pendent d'étranges fruits*
> *Ou derrière de dignes écrans plasma*
> *D'un clic elle te traque et te détruit »*
> - Damner les doutes (La foule) -

© photo : Armelle YONS

Né en 1971 en Espagne, et ayant grandi en Haute-Savoie où il mène durant onze années le groupe ***Profane***, Paul Galiana écrit, compose et joue sur scène depuis l'âge de 16 ans. Il est diplômé de l'Ecole des Technologies Musicales (ETM), à Genève (1996).

Depuis son arrivée à Paris en 1998, guitariste multi-tâches, il multiplie les **rencontres** et les **colaborations**, du **rock** à la **chanson** et du **folk** au **rock**, tout en menant son projet personnel, d'abord appelé ***La Lune Papa***.

Puis, au fur et à mesure de l'évolution toujours plus personnelle du groupe, le projet, sous le nom de ***Lune Papa***, prend dès 2012 la forme de collaborations variées autour de ses chansons.

2012 – 2013

Création des ***« Chansons du 73 »***, neuf chansons décrivant à la manière d'un Perec folk autant d'occupants d'un immeuble parisien. Après une série de représentations en solo, l'évidence est là : il faudra à terme, pour ce projet, une véritable équipe artistique et technique afin d'en faire un spectacle complet qui sortira du circuit habituel des bars et cafés musicaux.

2014

Écriture et enregistrement de 5 nouvelles chansons en vue d'un EP, ***« En quarantaine »***.

2015

Sortie de ***« En quarantaine »***. Concerts en solo mais surtout en trio, Paris et Province. L'équipe musicale commence à prendre forme avec Sophie Bardou et Claire Hugonet (venue remplacer Audrey Sanson).
Demi-finaliste du tremplin ***« Vive la Reprise »***.

2017

L'album ***« Chansons du 73 »*** sort en juin, et est l'occasion d'un showcase à la Passerelle.2 puis d'une résidence au Studio, à Limours (91).

2018

13 janvier, ***« Chansons du 73 et du monde autour »*** à la Comédie Nation.

© photo : Christophe CUSSAT-BLANC

2017 – 2018

Paul participe au projet ***« Champagne pour Higelin »***. Il collabore à cette occasion (en tant que chanteur, arrangeur, guitariste, bassiste…) avec des artistes tels que (entre autres) **Sarah Amsellem**, **Olivier Eyt**, **La Bestiole**, **Cat Loris**, **Armelle Yons**, **Kiefer** ou même **Diabolo**…

Cette expérience, d'une grande intensité artistique et humaine, le convainc de tomber le masque et de poursuivre son parcours musical **sous son vrai nom**. Cette décision s'accompagne de l'envie de donner à son répertoire une couleur plus électrique et pop.

Il défend aujourd'hui ses chansons folk sous son nom, que ce soit en solo ou en trio, avec **Alain Gibert** (basse) et **Guillaume Glain** (batterie).

Il a suivi, de 2000 à 2002, l'atelier du parolier **Claude Lemesle**, qui continue depuis à suivre et soutenir son travail d'écriture.

On l'a vu et entendu auprès d'artistes aussi variés que (entre autres…) :

Ervé Déroff (depuis 2004, pop-rock), **La Blanche** (2007-2013, chanson pop), **Marie Dauphin** (depuis 2005, chanson à textes), **La Chèvre Rouge** (2007-2014, folk-rock trad), **Fred Perriot** (2009-2012, chanson pop), **Rosewood** (depuis 2010, reprises pop-rock), **American Beauty** (2007-2011, country-folk), **Flo Zink** (2011-2014, chanson à textes), **Anne-Marie Delès** (2011, chanson), **Les Enfants de la Balle** (2016-2017, chanson-rock festive), **Champagne pour Higelin** (2018-2019), **Cat Loris** (depuis 2018, chanson pop), **Bruno Bazinet** (depuis 2019, chanson groove), **Armelle Yons** (depuis 2020, chanson rock), **Marine Williamson** (depuis 2020, folk).

LA SCÈNE EN QUELQUES DATES

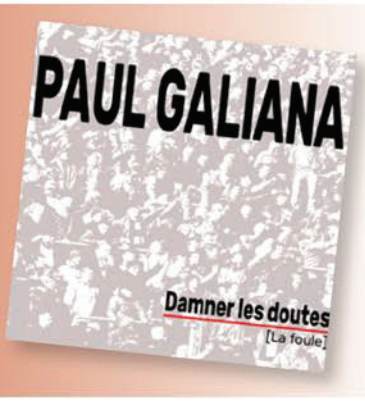
- Le Sentier des Halles (Paris II)
- Magic Mirror (Festival Alors Chante, Montauban)
- L'Usine (Genève)
- L'Espace B (Paris XIX)
- La Locomotive (Millau)
- Cabaret Vauban (Brest)
- La Scène Bastille (Paris XI)
- La Dame de Canton (Paris XIII)
- Bateau El Alamein (Paris XIII)

© photo : Marylène EYTIER

DISCOGRAPHIE

Après avoir sorti, sous le nom de Lune Papa, l'EP **« En quarantaine »** (2015) et l'album **« Chansons du 73 »** (2017) aux arrangements léchés et plutôt acoustiques, Paul Galiana a publié le single **« Damner les doutes »** (La Foule, 2019) qui préfigure ce que sera le prochain album : une collection de chansons au son resserré autour du trio guitare / basse / batterie qui constitue désormais sa formule scénique.

En préambule et avant-goût de nouvelles aventures électriques, sortie en juin 2019 de ce single au groove insidieux où il est question de l'avantage décisif qu'a une foule sur un individu réfléchissant : être libérée de toute forme de doute.
En prime, un featuring de luxe : Cat Loris, Armelle Yons et Marine Williamson viennent poser des chœurs brûlants, illuminant du même coup un clip artisanal et décomplexé.



L'album est sorti en juin 2017. Enregistré et mixé par Paul Galiana avec la complicité de Sophie Bardou, Audrey Sanson et Loïc Bernard (tin whistle). Les Chansons du 73 sont une série de portraits à la manière de La vie, mode d'emploi de Georges Pérec.
Ils dépeignent quelques uns des habitants d'un immeuble d'une grande ville. Cette galerie s'achève sur le récit d'un déménagement qui vient clore une époque.

Cinq chansons autour des deux sens du mot "quarantaine", de l'âge qui s'avance inexorablement à différentes sensations de mise à l'écart, du migrant au détenu, de l'adolescent insatisfait à l'habitant des marges périurbaines.
Enregistré et mixé par Paul Galiana (Guitares, voix, basse, ukulélé, percus, programmations), avec Sophie Bardou (Violon), Audrey Sanson et Jeanne M. (Chœurs).

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

19/05/2021

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

PAUL GALIANA sort MARQUE-PAGE, nouvel EP disponible depuis le 19 mai sur toutes les plateformes

PARIS, le 19 mai 2021 – Après des années à chanter sous le nom de **Lune Papa** (un EP, un album, et de nombreuses scènes), **Paul Galiana** a décidé de chanter sous son nom dès 2019 avec des arrangements bruts et directs (guitare / basse / batterie) et un premier single (**Damner les doutes**).

Fort d'un crowdfunding Ulule, Paul Galiana dévoile en mai 2021 la première réalisation du trio formé l'année dernière avec **Alain Gibert** et **Guillaume Glain** (à la basse et à la batterie). Les deux musiciens respirent le même rythme, le même air, la même envie que lui.

Désireux de rester fidèle à l'esprit d'un projet conçu avant tout pour la scène, Paul a tenu à un enregistrement live, lors duquel son trio a joué ensemble et dans la même pièce (chose devenue rare), sans presque aucun ajout ultérieur (à l'exception des voix).

Paul Galiana, sur les 5 chansons de l'EP :

Marque-page

« Un matin, mon fils mal réveillé m'a dit : « Attends, Papa, je mets un marque-page à mon rêve ».J'ai utilisé cette phrase pour une rêverie faussement enfantine qui est l'occasion, pour moi, d'énoncer quelques idéaux, avec douceur et optimisme. »

La pioche

« Du temps où, avec un collègue, je pliais des câbles jusqu'à pas d'heure dans un studio de répétition, il avait coutume de conclure et relativiser nos diverses plaintes et récriminations quant à nos (modestes) servitudes par cette phrase : "Enfin bon, on manie pas la pioche..."
Je lui dois donc le titre et le gimmick de cette chanson où, guitare et delay en bandoulière, je me prends (un peu) pour The Edge pendant que Guillaume et Alain foncent tout droit sur l'autoroute de l'efficacité. »

Pas à pas

« Cette chanson tente de retracer l'histoire et les racines des valeurs qui sont les miennes à travers les espoirs et combats que des femmes et des hommes ont portés, portent et porteront pour une société plus juste, plus égalitaire et plus durable. Car, oui, la chanson commence au passé et finit au futur, incorrigible optimiste que je suis... »

Que faire qu'on finira?

« Ce titre doit son existence à Eric Dupré, alias Mon Eléphant, et son amical concours du printemps 2020 sur une chanson au titre imposé : "Confiné avec toi". Je me suis pris au jeu et j'ai écrit cette joyeuse pochade où il est question de beaucoup de choses mais pas du tout de confinement (j'en ai d'ailleurs changé le titre pour l'EP) et Alain et Guillaume lui donnent désormais un très délicieux swing ! »

Histoire

« Dans une ambiance délibérément et presque "britanniquement" pop, elle raconte une histoire d'amour, banale ET unique, comme toutes les histoires d'amour. Tout y semble écrit d'avance mais tout y est vécu avec intensité et innocence. J'ai voulu lui donner une fin non pas heureuse mais optimiste, manière pour moi de murmurer à mes proches en proie aux peines de cœur que la vie (re)commence maintenant ! »

« Lune Papa et leur univers passionnant, qui raconte les vies du quotidien, celles des anonymes, des humains, avec trois musiciens multi-instrumentistes de talent, un excellent son, une jolie histoire en toile de fond, fort bien racontée par un chanteur sympa et charismatique. Un show complet et millimétré, du grand art ! »

JMG

« Cher Paul,
Merci pour cet opus que j'ai bien aimé avec, en particulier, une mention spéciale à "En bandoulière", " Voisin" et "Cartons". J'ai trouvé aussi la réalisation musicale très réussie.
A bientôt, Amicalement »

CLAUDE LEMESLE

« Je suis venu de loin pour écouter mon n'veu et ses potes... Merci à eux ! Quel talent !
Puis se pointent deux gars et un mec à la gratte, avec des morceaux qui me plongent un peu dans ma propre vie. Et d'un coup, se pointe Thiéfaine à l'imparfait et là je suis séduit.
Merci à vous, merci aux mômes. Une bonne soirée. »

R.X.

« Bravo à vous, vous êtes un vrai trio populaire au sens noble du terme. Vous avez enflammé la Passerelle de vos ondes positives et jubilatoires.
Longue vie à vous. »

DANIEL ZANZARA - LA PASSERELLE.2

« Faut-il que je souligne ma vive recommandation de cette "pop à texte et folk à voix" aux heureux parisiens du XIe (et aux autres arrondissement soyons fous!) ? ... «Lune Papa» est évidemment un pseudo, mais je vous assure que l'intéressé à tout à gagner à se faire connaître (y compris sous son nom d'état civil !) ;) »

FRED HIDALGO

ZURBAN.com PARIS

DR

, une poésie douce-amère.

Découverte

La mélancolie de Paul Galiana

Vous n'avez peut-être pas encore entendu parler de Paul Galiana. Cet artiste mérite qu'on s'y attarde quelque peu : après s'être illustré dans un genre plus rock'n'roll, il revient actuellement avec des chansons plus apaisées, au format pop, dans un registre mélancolique qui s'accorde au ton de ses textes. Il chante Paris, l'amour ou le travail avec poésie mais non sans une certaine amertume. A la guitare ou accompagné de flûtes irlandaises, Paul Galiana nous invite à venir découvrir son univers, entre légèreté et révolte contenue.

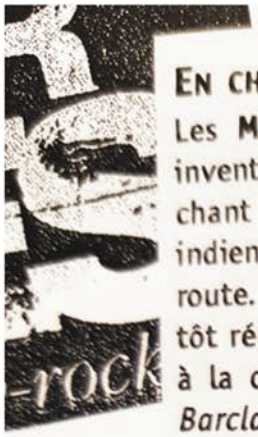
A ses côtés, le même soir, se produira l'auteur, compositeur et interprète Pascal Reva.

Julien Grunberg

Avec Pascal Reva. Lundi à 22 h au Sentier des Halles.

« ... Et puis, LA révélation c'est Paul Galiana, jeune folk-rockeur poétique aux textes ascérés. À signer de toute urgence... »

SERGE BEYER - LONGEUR D'ONDES



EN CHANSONS...

Les **MiniMum** *("Deci-delà" - Night & Day)* inventent leur propre son world en mêlant chant aux intonations Jil Caplan, ambiances indiennes, africaines et textes qui tiennent la route. Après un détour vers les machines plutôt réussi, mais passé inaperçu, **Kent** revient à la chanson plus standardisée *("Cyclone" - Barclay)*. Des réminiscences rock à la Starshoot', des échos world bien placés, des clins d'œil à la période *(moins heureuse)* Enzo-Enzo, mais toujours une qualité d'écriture incontournable ; c'est simple et efficace. De Reims débarque **Oxalis** pour un CD autoproduit *(06 80 05 21 87)* d'inspiration Noir Dez *(violon compris)* à la plume alerte. Après un 4 titres prometteur, le premier album de **Jérôme Attal & les Argonautes** vient de sortir *("Juste avant la guerre avec les escabeaux" - 06 86 67 41 11)* : pop un peu trop gentille et linéaire éclairée cependant par quelques morceaux à retenir :*"La douleur était telle", "Je veille sur le corps d'un rêve"*. Et puis, **LA** révélation c'est **Paul Galiana**, jeune folk-rockeur poétique aux textes ascérés. A signer de toute urgence *(Icilabas 01 43 36 20 36)*.
Serge Beyer

RÉGIS GAUDIN - MY HEAD IS A JUKE BOX

DIMANCHE 26 SEPTEMBRE 2021

Paul Galiana

d'un idéal rock'n'roll. Et c'est tant mieux ! Car plutôt que pomper éternellement les mêmes plans 70s, le musicien préfère explorer une voie originale, un genre de chanson énergique, dont les rythmes sautillants (cf. « Que faire qu'on finira ? ») refile la pèche, tout en conservant une grande qualité de textes au questionnement essentiel : « Que faire confiné avec toi ? », grande question en effet !

Signe des temps, c'est par le biais d'une campagne de financement participatif que « Marque-page », le nouvel EP du musicien a vu le jour. L'objectif pour Paul, habitué depuis des années à la performance solo en acoustique, était de pouvoir enregistrer en groupe afin de donner une nouvelle ampleur à sa musique. Accompagné de ses compères Guillaume Clain (batterie) et Alain Gibert (basse), le chanteur a succombé aux sirènes de la fée électricité pour un résultat hybride. Les guitares, et l'intensité afférente, ont certes, grimpé de quelques degrés (cf. « La pioche » ; « Histoire ») mais la musique du chanteur reste très marquée par le texte (en français), la chanson française, et de fait assez éloignée d'un idéal rock'n'roll. Et c'est tant mieux ! Car plutôt que pomper éternellement les mêmes plans 70s, le musicien préfère explorer une voie originale, un genre de chanson énergique, dont les rythmes sautillants (cf. « Que faire qu'on finira ? ») refile la pèche, tout en conservant une grande qualité de textes au questionnement essentiel : « Que faire confiné avec toi ? », grande question en effet !

mercredi 29 septembre 2021

Paul Galiana + Cléo Marie + Mon Eléphant, La Dame de Canton, 28 septembre 2021.

Pour (enfin) fêter en grandes pompes la sortie de son nouvel EP (« Cela a été si long » comme il le dit lui-même) Paul Galiana a mis les petits plats dans les grands en ce mardi soir. Le cadre de la Dame de Canton est sublime, une jonque chinoise posée sur la Seine, au décor à la fois exotique et suranné, il ne manque plus que Corto Maltese fixant l'horizon de son regard noir sur le pont pour que la carte postale soit complète.

Mais c'est surtout sur scène qu'il se passe de belles choses. On commence par Mon Eléphant, un grand gaillard grisonnant armé de sa seule guitare acoustique, entre rock'n'roll et chanson, dont les compositions charment par leur regard décalé, touchant (« Au

On termine enfin par notre tête d'affiche du soir, Paul Galiana, surexcité par la présence d'une vraie section rythmique à ses côtés. Une basse et une batterie qui propulsent les compositions de Paul dans la stratosphère rock, chose qui n'était pas si évidente sur disque. Et c'est donc la musique de Paul qui prend un sacré coup de fouet. Lui-même se transforme en zébulon, se contorsionne et grimpe, en fin de set, sur un tabouret au milieu du public pour assurer le spectacle tout en se lâchant sur la saturation de la guitare. Les textes de Paul pratiquent une sorte de revendication douce où la dimension idéologique ne prends jamais le pas sur l'émotion qui est la source d'inspiration principale de l'artiste. Enfin, pour finir, signalons une chouette reprise du « Small town boy » de Bronski Beat, la version la plus rock que l'on n'a jamais entendu de ce titre.

saturation de la guitare. Les textes de Paul pratiquent une sorte de revendication douce où la dimension idéologique ne prends jamais le pas sur l'émotion qui est la source d'inspiration principale de l'artiste. Enfin, pour finir, signalons une chouette reprise du « Small town boy » de Bronski Beat, la version la plus rock que l'on n'a jamais entendu de ce titre.

CONTACTS

Paul GALIANA

paul.galiana@gmail.com

SUR LE WEB

Site officiel

www.paulgaliana.com

Facebook

www.facebook.com/paulgalianapop/

Vidéos

www.youtube.com/channel/UCjwR2tlqFMh-yCQgfUbNvZg